

Le « quatrième pouvoir »

Les premières gazettes remontent au XVIIe siècle, mais c'est au XIXe siècle que la presse prend son essor grâce aux progrès techniques, à une liberté plus grande d'expression et à l'alphabétisation générale des populations.

■ Au XIXe siècle, les progrès techniques permettent une impression et une distribution plus rapide des journaux, de même qu'une collecte plus efficace et plus sûre des informations. Les cadences d'impression et les quantités imprimées augmentent grâce à la fabrication mécanisée du papier, à l'invention de la rotative (1860) et à la mise au point de la linotype (1884). La distribution bénéficie de l'amélioration des moyens de transport. La collecte des nouvelles est facilitée par la création des agences de presse (1835) disposant de correspondants en province et à l'étranger. Elle est accélérée par l'usage du télégraphe électrique (1837) puis du téléphone (1876).

■ De plus en plus de personnes savent lire et s'intéressent aux nouvelles. Cela favorise la naissance d'une presse à grand tirage à partir des années 1880. L'augmentation du nombre des lecteurs suscite l'intérêt des annonceurs. Leurs publicités font baisser le prix des journaux, les rendant encore plus accessibles.

■ Le journalisme devient un métier à part entière et les journaux prennent l'aspect que nous leur connaissons, avec leur typographie, leur manière de s'exprimer, leurs rubriques variées. La presse exerce désormais une grande influence sur l'opinion publique et apparaît de plus en plus comme un « quatrième pouvoir ».

La transmission du savoir

Naissance d'un quotidien

Fin du XIXe siècle, le Bruxellois Émile Rossel estime qu'il est possible de créer et de faire vivre un quotidien gratuit grâce aux annonces publicitaires. Cela suppose cependant le respect d'une stricte neutralité d'opinion afin de ne heurter ni les annonceurs ni les lecteurs. C'est dans cette perspective qu'il lance le journal *Le Soir* le samedi 17 décembre 1887.

▼ La « Une » du journal *Le Soir* du 17 décembre 1887.



Quelques extraits du « programme » figurant en première page du premier numéro du journal *Le Soir*.

« Avec le premier numéro du *Soir*, paraît à Bruxelles un nouveau journal et un journal nouveau. LE SOIR est sans couleur politique et il est absolument gratuit.

Nous avons l'orgueil de faire du *Soir* un des organes les mieux et les plus rapidement informés de la Belgique.

Le Soir ne s'épargnera ni peines ni efforts pour tenir une place honorable dans les rangs de la presse bruxelloise.

Notre service d'informations sera à la hauteur de celui des organes les plus en faveur. Les dépêches téléphoniques et télégraphiques de l'étranger, des correspondances multiples de la province, un reportage organisé dans toutes les conditions voulues de célérité ; des feuilletons qui pourront se trouver dans toutes les mains ; des faits divers choisis avec discernement et présentés avec goût ; des chroniques pour lesquelles des écrivains de mérite ont bien voulu nous promettre leur concours ; des variétés scientifiques et littéraires, tels sont les principaux éléments qui nous assureront la vogue et le succès.

Les débats de nos assemblées délibérantes seront reproduits avec la plus scrupuleuse fidélité et avec une impartialité dont nous ne nous départirons jamais.

Les cotes des marchés et des bourses pourront être consultées avec une confiance entière.

Dans les appréciations sur le mouvement financier, industriel et commercial, une délicatesse absolue sera observée par nous.

Les sportsmen trouveront dans le *Soir* des renseignements précieux ; — on lira avec intérêt nos tablettes mondaines ; nous aurons nos représentants dans les théâtres, au palais de justice, dans les parages militaires et artistiques.

Le Soir ne laissera passer aucun événement de la vie bruxelloise sans le signaler à ses lecteurs.

Le journal gratuit obtiendra, nous l'espérons, par la variété et l'intérêt de ses matières, les suffrages de tous ».

Le Soir, samedi 17 décembre 1887, p. 1.